



À une heure de Paris, la maison de Juan-Pablo Molyneux jouxte un magnifique château Louis xv et sa terrasse s'ouvre sur un sublime paysage de parc boisé et de douves.



Juan Pablo Molyneux

La vie de château

Il fait partie des grands décorateurs internationaux. Basé à New York, il a des chantiers aussi bien en Russie qu'au Qatar. Mais son cœur est intimement lié à la France, où il possède un hôtel particulier parisien et une ravissante maison de campagne, aménagée dans les communs d'un château.

Texte et photos : Eric Jansen

JUAN PABLO MOLYNEUX... Son nom est poétique, exotique, romanesque. S'y mêlent des origines chiliennes et anglaises. On se souvient du couturier Edward Molyneux, c'était un cousin de son grand-père. "En fait, le nom est normand, il date de 1060 et les armes de

la famille sont celles de la ville de Caen." Six ans plus tard, cet ancêtre traverse la Manche avec Guillaume le Conquérant qui envahit l'Angleterre. Et le Chili ? "Mon grand-père est parti en voyage en Amérique du Sud et y a rencontré ma grand-mère. Début de la branche chilienne : mon père y est né, tout



comme moi." Juan Pablo grandit donc à Santiago, commence des études d'architecture sur place, puis vient faire les Beaux-Arts à Paris. "C'était comme une chose naturelle. La France jouissait alors d'un grand prestige. J'étais déjà venu à Paris avec ma mère, à l'âge de treize ans. J'étais éduqué pour me sentir bien ici."

Installé dans une chambre de bonne rue Dauphine, il découvre Saint-Germain-des-Prés, puis le Marais, et son goût pour le patrimoine français ne le quittera plus. Aujourd'hui, citoyen américain, avec des bureaux sur Lexington Avenue à New York, il n'a jamais oublié le Paris de ses jeunes années. Non seulement, il y a installé au début des années 1990 une antenne de son agence, mais en 2001 il se portait acquéreur d'un somptueux hôtel particulier. "Il ne l'était plus vraiment quand je l'ai racheté. Il avait été découpé entre huit propriétaires." Difficile à imaginer aujourd'hui devant la noblesse des volumes. Magie de l'architecte d'intérieur qui connaît son métier et qui ne vit que pour sa passion.

Dernier exemple en date, la maison de campagne qu'il s'est aménagée dans les communs d'un magnifique château Louis XVI, à une heure de Paris. "J'ai toujours eu le goût des demeures historiques", plaisante-t-il. Et c'est vrai que sa décoration en est le parfait reflet. S'il privilégie avant tout le confort, Juan Pablo Molyneux n'est pas ennemi d'un certain grand genre. Son style est classique, raffiné, chaleureux, nourri de références au passé. Toujours très respectueux des maisons qu'il décore, qu'on n'attende pas de lui de



Dans le couloir qui relie le château aux communs, Juan-Pablo Molyneux a aménagé une salle à manger d'inspiration Empire. Quant au salon, le XVIII^e siècle y règne en maître. Le décorateur n'est pas ennemi d'un certain « grand genre ».

grands espaces dépouillés, avec des murs blancs et des meubles design. Ce n'est pas par hasard s'il est en train de réaliser près de Moscou un palais néoclassique et un autre au Qatar... Ses clients ont l'habitude d'un certain faste ! Mais il est aussi capable de concevoir des intérieurs plus "modestes" comme ces communs. "J'ai eu un coup de cœur immédiat. Les volumes, les douves qui entourent le bâtiment, le parc qui s'étend à perte de vue, et en plus les châtelains sont mes amis." Il a donc eu carte blanche pour décorer comme il l'entendait sa résidence de week-end.

Dans le salon, les murs recouverts d'un faux

marbre aux tonalités orangées évoquent l'Italie. Une atmosphère entretenue par la tête de Méduse et la paire de vases disposées sur la cheminée. Mais le reste est français : les fauteuils Louis XVI cohabitent harmonieusement avec les marquises estampillées Jacob, les rideaux aux superbes embrases ont été confectionnés avec un tissu de chez Prella et, sur un mur, un cadre réunit un ensemble de miniatures représentant la famille royale, certaines peintes par Vigée-Lebrun. Dans le couloir, Juan Pablo Molyneux a accroché une collection de gravures russes. Au sol, les tomettes ont été préservées. La touche campagne que l'on retrouve avec l'escalier à





l'élégante sobriété ou avec la baignoire 1900 qui trône au milieu d'une gigantesque salle de bains.

Dans une chambre, deux lits en fer chinés aux Puces de Saint-Ouen rappellent cette idée d'austérité, toutefois aussitôt contrebalancée par l'opulent tissu de chez Braquenié

qui habille la pièce ! Dans l'autre chambre, le lit à baldaquin anglais est drapé d'une superbe soie. Le maître des lieux ne cache pas aimer les tissus. On en a une brillante démonstration dans la salle à manger installée dans l'ancien corridor qui reliait le bâtiment au château. Un long couloir que Juan Pablo

Molyneux a transformé en tente napoléonienne. "C'était une astuce pour cacher les tuyaux du chauffage !" L'idée déco est à retenir car l'effet est extraordinaire, d'autant que cette pièce enjambe les douves. Pendant le déjeuner, il n'est donc pas rare de voir passer sous ses pieds un couple de cygnes... Trois tables de jeu italiennes permettent d'accueillir douze personnes et inutile de dire que la nuit, lorsque les douves sont éclairées, l'endroit devient tout à fait féérique.

Quand le temps le permet, une grande terrasse peut accueillir beaucoup plus de convives et Juan Pablo en profite pour recevoir d'autres amoureux du patrimoine et des belles pierres. On retrouve là les membres des associations dans lesquelles il s'investit considérablement, comme les American Friends of Versailles, dont il est vice-président. Avec son amie Catherine Hamilton, il a ainsi participé, en juin dernier, à la restauration du Pavillon Frais du château. Il y a aussi le World Monuments Fund dans lequel il est très impliqué. Avec son président Bertrand du Vignaud, il espère voir un jour revivre les boiseries de la Chancellerie d'Orléans. Enfin, il apporte tout son soutien à la French Heritage Society. On comprend pourquoi Juan Pablo Molyneux a tant de succès : il est le dernier ambassadeur d'un certain art de vivre à la française.

Le maître de maison avoue un faible pour les tissus, comme en témoignent les chambres drapées de soie ou de tissu Braquenié, et le salon aux magnifiques rideaux réalisés dans un tissu de chez Prelle.



www.molyneuxstudio.com